

L'avenir de la race Canadienne-Fran- çaise.

Que nous réserve l'avenir? Epineuse question que doivent se poser tous les Canadiens Français, vers laquelle doivent se concentrer tous nos efforts, question à la fois noble et sublime, digne de trouver une place dans les colonnes des journaux conscients de leur raison d'être.

Réduite à la dernière des extrémités et délaissée par la France en 1760, la nationalité canadienne-française, grâce au dévouement et à l'initiative de nos pères, a su résister victorieusement aux attaques réitérées que ses ennemis lui portèrent pendant au-delà d'un siècle, et s'est même développée admirablement, portant à deux millions sa population de soixante mille âmes.

Malheureusement, voici que nos ennemis, jaloux de notre expansion, portent de nouveau leurs mains sacrilèges sur les traités inviolables qui nous garantissaient nos libertés, s'efforcent par d'abominables fratricides de nous anéantir complètement et cela avec tant d'acharnement que nous avons tout lieu de demander ce que nous réserve l'avenir.

Se poser cette question c'est se demander à soi-même ce que nous réservons à l'avenir. Voulons-nous obtenir justice: prenons les moyens pour l'obtenir: c'est toute la réponse.

Si le peuple Canadien-Français, obéissant à la voix du devoir qui lui commande de ne pas renoncer ses libertés, se dresse énergiquement un jour ou l'autre pour revendiquer fièrement ses droits comme le firent les héros de 1837, il est indubitable, surtout dans la période que nous traversons, qu'il obtiendrait jusqu'à la dernière de ses revendications.

Que nos officiers Canadiens-Français, par exemple, qui se piquent d'être patriotes, enjoignent aux gouvernements à sauvegarder nos droits, qu'à leur refus, tacite ou formel, ils dirigent leurs troupes vers les frontières de l'Ontario et nous verrions bientôt nos persécuteurs devenir beaucoup moins arrogants.

Jamais, le dicton du Major Geo. W. Stephens, (pendant son élection de 1914) n'eut de meilleure application: "Quand on ne peut venir à bout d'un bœuf en le tirant par la queue, on le prend par les cornes". Il vaut d'autant plus la peine d'être cité qu'il vient des Anglais.

Pourtant il existe deux autorités parmi nous dont le concours contribuerait grandement à réveiller notre peuple endormi et inconscient, nous voulons dire le "Clergé", nos maisons d'éducation. Etant demeuré fidèle aux croyances et à la foi profonde que nous avons héritées de la France, le clergé a toujours exercé parmi nous une influence prépondérante, et par ce prestige il est sans contredit dans les circonstances actuelles, le facteur le plus important pour le maintien de notre race et la survivance de nos institutions. Aussi, lorsque nous songeons qu'il s'est tout particulièrement imposé comme mission de diriger le peuple dans le chemin du devoir, lorsque nous savons que, contrairement à la masse de nos Canadiens-Français, il a eu l'avantage d'acquiescer les connaissances philosophiques propres à approfondir toute la légitimité et la nécessité de nos réclamations, lorsque nous savons de plus qu'il est comme nous, Canadien-Français, nous aimons à croire qu'il s'efforcera de convaincre ses ouailles de l'obligation que nous avons de conserver intacte notre langue et de la transmettre ensuite à notre génération future. Voilà le devoir qui incombe actuellement au clergé, (sans insinuation, bien entendu, sur l'accomplissement de ses devoirs sacerdotaux). C'est pourquoi nous regrettons profondément les paroles de Monseigneur Bruchési, lorsqu'il a prétendu ici, à Laval, que c'était un devoir sacré et moral de s'enrôler. Ce principe préconisé par l'Archevêque de Montréal, est contraire aux intérêts de notre race, et nous subissons injustement un grand préjudice par l'enrôlement de nos concitoyens. Invité à participer à cette démonstration, Monseigneur Bruchési eût certainement mieux compris son devoir en répondant: "Lorsque vous cesserez de nous assassiner, nous prêterons l'oreille à vos supplications raisonnables".

"LAVAL BILLIARD PARLOR"

285 EST, STE-CATHERINE.

Tél. E. 4632

Salle immense. 14 tables de pool, 2 billards anglais, 1 billard américain.

C'est là que les étudiants rivalisent durant leurs heures de loisir.

Rod. Carrière

OPTICIENS ET OPTOMÉTRISTES
à l'Hotel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, ex-
cepté le mercredi et le samedi.

Henri Sénécal

Choix de Lunet-
tes, Lorgnons,
Baromètres,
Thermomètres,
Etc., Etc., Etc.SALON D'OPTIQUE
FRANCO-BRITANNIQUE

207 Est, rue St-Catherine, Montréal.

QUAND VOUS AVEZ UN TRAVAIL PRESSE APPELEZ EST 4096

Les travaux dont l'exécution est demandée dans le plus court délai, voilà notre spécialité. Notre atelier est en conséquence toujours occupé. Nous désirons assurer nos clients, qu'en plaçant CHEZ NOUS une commande, qu'ils sont certains de n'être pas trompés. Aucun travail n'est ni trop considérable, ni trop minime pour ne pas nous permettre de l'entreprendre.

PARADIS-VINCENT & CIE

320 RUE BEAUDRY (près Ste-Catherine)

MONTREAL

Téléphone Est 5219.

Direction: A. ROBI

THEATRE CANADIEN - FRANCAIS

SEMAINE DU 17 AVRIL

Vues Animées

L'ELECTRA

Le théâtre à la
mode de la par-
tie Est.

RUE S.-CATHERINE EST, PRES AMHERST

M. H. E. JODOIN, Gérant.

Téléphone: EST 6494

DIMANCHE, LUNDI, MARDI, 9-10-11 AVRIL

WILLIAM FAVERSHAM

— DANS —

Un Million de Dollars



Le Spécialiste BEAUMIER

144 STE-CATHERINE EST

coin Avenue Hotel-de-Ville

Fits-U

Eye-glasses

Revenons à notre sujet: le clergé prenant à tâche la défense de notre cause commune. Nos maisons d'éducation canadiennes-françaises, qui sont en grande partie sous son contrôle, enseigneront nécessairement les doctrines énoncées par le prêtre, et notre jeunesse, la génération de demain, sera naturellement patriote.

Mais le rôle de nos maisons d'éducation ne se borne pas simplement dans ces limites trop étroites, car il ne suffit pas à un peuple d'être patriote pour qu'il soit assuré de l'existence de sa nationalité, il lui faut en outre de l'instruction.

Et quand nous parlons d'instruction, nous n'entendons pas les connaissances approfondies des langues mortes, ni les noms, l'âge et l'origine de tous les personnages qui ont peuplé l'antiquité, mais les connaissances capables de nous faire entrevoir les beautés de notre langue, avec de bonnes notions sur l'autre langue en vigueur en notre pays, et surtout, une instruction propre à faire parvenir les nôtres à la tête des grands mouvements industriels, financiers, politiques et sociaux. Nous nous voyons forcés d'admettre que nous sommes grandement inférieurs aux autres nations sous ce rapport-là.

Tant qu'il en sera ainsi il est possible qu'avec beaucoup de patriotisme nous parvenions peut-être à végéter longtemps mais dans tous les cas nous ne resterons toujours que des valets. L'immigration aux Etats-Unis, d'un grand nombre de nos compatriotes, vers la fin du 19^{ème} siècle fut une conséquence de cette langue, et la haute administration exercée par les Anglais, dans toutes les entreprises en est également une autre conséquence.

C'est encore un grand danger pour notre race auquel il faut remédier, de toute nécessité.

Que le peuple Canadien-Français ne se fasse donc pas d'illusion; qu'il sache bien qu'il lui est inutile d'espérer, quoique ce soit, s'il se croise les bras; que le clergé de son côté profite de tout son prestige pour éclairer nos compatriotes et leur faire comprendre leur véritable devoir dans les circonstances difficiles que nous traversons; et qu'à leur tour, nos maisons

d'éducation se rendent bien compte du rôle qu'elles ont à remplir.

L'avenir de notre race sera, dès lors, assuré, nos droits seront respectés comme ceux des autres nations, et comme elles, nous nous acheminerons dans la voie du progrès, du bien-être et de la prospérité.

A. R.

Les cheveux.

Simonne, il y a un grand mystère
Dans la forêt de tes cheveux.

Tu sens le foin, tu sens la pierre
Où les bêtes se sont posés;
Tu sens le cuir, tu sens le blé
Quand il vient d'être vanné;
Tu sens le bois, tu sens le pain
Qu'on apporte le matin;
Tu sens les fleurs qui ont poussé
Le long d'un mur abandonné;
Tu sens le ronce, tu sens le lierre,
Qui a été lavé par la pluie;
Tu sens le jonc et la fougère
Qu'on fauche à la tombée de la nuit;
Tu sens le houx, tu sens la mousse
Tu sens l'herbe mourante et rousse
Qui s'égrène à l'ombre des haies;
Tu sens l'atie et le génet;
Tu sens le trèfle, tu sens le lait
Tu sens le fenouil et l'anis;
Tu sens les noix, tu sens les fruits
Qui sont bien mûrs et que l'on cueille;
Tu sens le saule et le tilleul
Quand ils ont des fleurs plein les feuilles;
Tu sens le miel, tu sens la vie
Qui se promène dans les prairies;
Tu sens la terre et la rivière;
Tu sens l'amour, tu sens le feu!

Simonne, il y a un grand mystère
Dans la forêt de tes cheveux.

Remy de Gourmont.

FOURRURES

GROS ET DETAIL

Les lectrices de "L'Escholier" sont invitées à
venir examiner nos magnifiques modèles
de fourrure.

Etudiants! Achetez vos bérets chez

CHAS DESJARDINS & CIE

LIMITEE

130, RUE ST-DENIS

Téléphones Est: } 1878
} 3241

ED. GERNAEY

Le fleuriste des étudiants et de leurs amies
SPECIALITE: Tributs floraux en cire.

108 Est, rue Ste-Catherine, 108 Est
MONTREAL.

Allez rendre visite à

Georges Etienne Coté

TABACONISTE

LIBRAIRIE ET PAPETERIE DE
FANTAISIE.

252 RUE ST-DENIS

Près Demontigny.

Voulez-vous avoir des
chaussures durables, fortes,
élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, S.-Catherine

C'est la vie.

Prodiguer son cœur, engager sa foi,
Donner sans compter le meilleur de soi,
Subir de l'amour, la troublante loi
C'est la vie!

Puis, se voir un jour duper et trahir,
Se désespérer, pleurer et haïr,
Apprentre lutter, souffrir et vieillir
C'est la vie!

Etre plein d'ardeur et de bon vouloir,
Pratiquer le bien de tout son pouvoir
Croire à la vertu, prêcher le devoir,
C'est la vie!

Puis comprendre un jour que, de bas en
[haut,
Tout n'est que mensonge, illusion, mot,
Et que le bonheur sourit au plus sot
C'est la vie!

Suivre du progrès le vol incertain
Et s'associer à l'effort humain
Pour que soit moins rude et moins noir
[demain
C'est la vie!

Puis, s'apercevoir un jour qu'on a tort,
Que vains sont l'espérance, la lutte et l'effort
Et que rien n'est sûr et vrai que la Mort
C'est la vie!

Xavier Privas.